

« On arrive à des résultats »

Chasseurs et techniciens ont constaté, lors d'un récent comptage l'augmentation de la population de lièvres, passée de 26 en 2015 à 71.

Tous les ans à pareille époque, à la tombée de la nuit, sur le même parcours de 17 km, un drôle de ballet de lumières se déroule.

Dans une voiture banalisée, Laurent Bonnet, technicien de la Fédération départementale des chasseurs des Deux-Sèvres, Christian Périès, président de l'Association communale de chasse agréée de Saint-Pardoux (ACCA), Alban et Jérôme pratiquent un rituel important.

Que se passe-t-il dans cette voiture de la Fédération de chasse ?

Christian Périès : « On effectue un comptage sur la population des lièvres, pour en voir l'évolution. »

Laurent Bonnet : « Un sondage plus qu'un comptage. On travaille sur l'indice kilométrique d'abondance (IKA), le nombre de lièvres au km parcourus. Pour cette année, cela représente 4,17 lièvres au km ; en 2015, l'IKA était de 1,5. »

Pourquoi ce comptage ?

Christian Périès : « En 2013, la population des lièvres était basse. En 2015, nous avons compté sur notre trajet 26 lièvres ; en 2016, 42 ; en 2017, 54. Cette année, 71. »

Comment expliquez-vous cette augmentation ?

Christian Périès : « Depuis 2015, nous avons retardé la date d'ouverture de la chasse au lièvre, évitant ainsi de tuer des femelles gestantes ou allaitantes. Les chasseurs ont droit à un lièvre chacun à chaque période de chasse, avec un bracelet. « Nous avons 72 chasseurs cette année, 2 000 ha en territoire de chasse, il y a eu 39 prélèvements de lièvres. L'association gère les territoires, le gibier, les nuisibles, ses membres... C'est en gérant tous ces éléments



Jérôme, Christian Périès, Alban et Laurent Bonnet. « Petit ou gros gibier, l'ACCA a des obligations sur les espèces, qui créent des devoirs. Les agriculteurs prêtent leur terre, il faut gérer » précise Christian Périès.

qu'on arrive à des résultats. On doit intéresser le chasseur à son loisir. »

Laurent Bonnet : « Nous avons une grosse régulation des prédateurs, surtout le renard. La reproduction des lièvres varie également suivant

les manifestations climatiques, cette année, elle a été moyenne. »

En revanche, il y a de plus en plus de gros gibier ?

Laurent Bonnet : « Depuis 30-40 ans, le nombre de chevreuils, a été multiplié par 10. Le grand gibier se développe, le petit diminue. »

Christian Périès : « Pour le gros gibier, nous nous sommes rapprochés des ACCA de Soutiers et Beaulieu, pour les battues, cela nous permet d'avoir plus de chasseurs disponibles. Des battues aux sangliers sont organisées régulièrement. »

Une nuit du lièvre en février

Une nuit du lièvre est prévue en février avec comptage. Une cinquantaine de personnes, enfants et adultes, pourront prendre place dans un bus affrété à cet effet par la Fédération de chasse, pour une observation de la faune sauvage : lièvres, lapin, chevreuil, renard... Pendant

une heure, suivi d'un échange. Le lieu et la date sont à découvrir auprès de la Fédération départementale de chasse des Deux-Sèvres à La Crèche. Ouvert à tous sur inscription.

Tél. 05 49 25 05 00.